

ANCELOT (Virginie), écrivain (1792-1875) : 3 lettres

Lettre n°1

Paris 26 février
1866

Monsieur,

J'ai trop tardé à vous remercier d'avoir bien voulu faire [illisible] sur ma retraite et vos Musettes et vos Clairons. Mais je peux alors vous en parler avec connaissance et reconnaissance.

Le charme infini de douces et nobles pensées exprimées très poétiquement se fait sentir encore à plus d'un, car j'ai trouvé des admirateurs de vos beaux vers et je me félicite d'être du nombre des personnes à qui vous avez donné le plaisir de les lire. Continuez Monsieur c'est du nombre plus ou moins grand des esprits délicats comme le vôtre que dépend l'avenir des lettres et l'on doit vous savoir gré d'un travail qui vous fait honneur.

Agréez Monsieur toute ma considération distinguée.

[signé] V^{ie} Ancelot

Lettre n°2

Paris, 28 mars
1870

Monsieur,

Je dois vous remercier de cet aimable souvenir qui vous a fait, m'adresser votre nouveau et charmant volume *Des Légendes d' Aujourd'hui*

Puis je veux aussi vous remercier pour les heures agréables que votre livre m'a donné. C'est quelque chose de doux, d'idéal qui vient au milieu des âpres et ardentes passions politiques qui troublent Paris, porter l'âme dans les régions élevées qui

/

sont en même temps aimables et salutaires. Bien que les années soient venues me détacher de bien des choses de ce monde, je porte un vif intérêt à ce qui intéresse notre pays et je crois que son avenir dépend surtout des nobles idées et des bons sentiments qui naissent dans les esprits. Vos beaux vers plein de charme sont digne d'inspirer à tous, les meilleures pensées et à porter tous les cœurs vers le bien... Gloire à vous

/

Monsieur, pour le talent dévoué au bon et au beau. Les hommes comme vous sont rares à notre époque et c'est pourtant de leur influence que dépend l'avenir.

Je regrette que vous habitiez loin de Paris, Monsieur, et d'être obligée de vous envoyer de loin mes félicitations et l'assurance de ma bonté et affectueuse considération.

[signé] V^e Ancelot

35 Rue de Grenelle [illisible] à Paris

Lettre n°3

Paris,
2 avril 1874

Monsieur,

C'est après avoir lu votre excellent volume que je vous remercie de vous être souvenu de moi et de me procurer ce grand plaisir qu'il y a toujours à lire des vers charmants qui sont inspirés par les meilleurs sentiments que puisse avoir un homme de cœur et écrit avec tout le talent d'un poète de beaucoup d'esprit.

Agréez Monsieur mes remerciements et tout mon affectueuse considération.

[signé] V. Ancelot